

Allocution de Mme la Secrétaire générale de la
Francophonie à l'ouverture de l'événement de
commémoration du 70^e anniversaire de la
Déclaration universelle des droits de l'Homme
Estoril (Cascais, Portugal), 14 décembre 2018 (7 mn)

Excellence,

Monsieur le Président du Cabo Verde et président en
exercice de la Communauté des pays de langue
portugaise (CPLP),

Monsieur le Maire de Cascais,

Madame la Secrétaire exécutive de la CPLP, chère
Maria do Carmo Silveira,

Madame la Secrétaire générale ibéro-américaine,
chère Rebeca Grynspan,

Madame la Vice-présidente du Forum de la Jeunesse
de la CPLP,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Que prazer cara Maria do Carmo, querida Rebeca, de nous retrouver, entourées de tous ces jeunes, ici, à Estoril, face à cet océan de tous les départs, de tous les exils, de tous les déracinements, mais aussi de tant de métissages, d'échanges interculturels et de rencontres. Celle d'aujourd'hui sera, à n'en pas douter, très féconde !

Pois que idéia excelente, cara Maria, ter querido, para celebrar o 70º aniversário da Declaração Universal de Direitos humanos, dar a palavra a todos estes jovens que são o presente e o futuro de nossos espaços

Je n'oublie pas avec quelle conviction, tu as tenu, Maria do Carmo à ce que la défense des droits et des libertés figure au premier plan de cet appel pressant « ***pour un humanisme universel*** » que nous avons lancé, Rebeca, toi et moi, avec notre amie Patricia Scotland, également, Secrétaire générale du Commonwealth.

Nous l'avons fait dans nos quatre langues, le 12 juin 2017, à l'invitation du Forum économique international des Amériques qui rassemble les plus grandes multinationales du monde.

Avec quelle détermination nous avons ensuite construit ensemble un plan d'action en faveur des femmes et des jeunes, rendu public à Paris, à l'OCDE, voici tout juste un an !

Cómo mi mandato llega a su fin, y también el de Maria do Carmo, tendrás tu, querida Rebeca, con tu tremendo liderazgo, tu energía indomable, la responsabilidad de asegurarte con nuestros sucesores que el plan de acción acordado entre nuestras organizaciones se arraigue y tome fuerza.

Il le faut, et nous avons dit l'urgence d'**agir ensemble** et d'inclure à tout prix la jeunesse. Nos trois organisations rassemblent des pays où plus de la moitié, voire 60%, 70% de la population a moins de 30 ans.

Il faut **Agir ensemble** pour combattre le chômage chronique des jeunes qui est un scandale, un vrai gâchis, un facteur de risque considérable pour la stabilité, le développement et l'avancement de nos sociétés !

Nous nous sommes engagées à **Agir ensemble**, les jeunes, pour soutenir et renforcer notamment vos capacités et vos compétences entrepreneuriales, votre force d'innovation, votre inépuisable créativité, votre maîtrise du numérique et des nouvelles technologies !

Nous avons décidé d'**Agir ensemble** pour encourager vos initiatives citoyennes, qui sont toujours si pertinentes, si inspirantes et si essentielles pour plus de cohésion sociale, plus de justice, plus de stabilité, plus d'équité dans nos pays !

Agir ensemble pour que vous soyez parties prenantes aux grands débats internationaux qui engagent votre avenir comme celui de vos pays, de la planète et de l'humanité!

Vous héritez de la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui donne le cap.

C'était Il y a 70 ans, au sortir de l'effroyable seconde guerre mondiale, dont nous savons toute l'horreur, la communauté internationale, en disant « plus jamais cela », faisait le pari de changer le monde par la force des valeurs universelles et optait pour le multilatéralisme, espérant mettre un terme aux régimes autoritaires et à toutes leurs dérives, aux conflits et aux guerres fratricides, aux injustices et aux violations massives des droits et des libertés. C'est l'essence même de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Mais l'objectif, nous le voyons chaque jour, est bien loin d'être atteint.

Nous vivons dans un monde où l'inhumanité persiste et où les moindres acquis sont menacés.

Vous en êtes partout les témoins, vous les jeunes, vous en portez comme nous l'angoisse, l'anxiété et les incertitudes.

Et trop souvent ce sont des jeunes de votre âge qui sont les premières victimes.

Je pense bien sûr à tous ces jeunes embrigadés, radicalisés par des groupes et des adultes criminels qui les envoient commettre le pire, tuer, détruire et trouver la mort.

Mais l'espoir est heureusement dans la très grande volonté d'un plus grand nombre de jeunes encore, des centaines de millions de jeunes, et vous en êtes, qui veulent tout engager, tout faire pour que la vie triomphe face à la terreur.

Jamais la jeunesse, jamais votre génération n'a été aussi nombreuse dans toute l'histoire de l'humanité.

Vous avez le poids du nombre. Vous pouvez faire la différence.

Car, malgré les engagements pris au plus haut niveau, malgré de nombreuses avancées significatives qu'il convient de saluer, **il reste tellement à faire!**

Comment rester muets ou les bras croisés dans l'apathie face à l'ampleur croissante des violations massives des droits et des libertés et des exactions en tous genres?

Il reste tellement à faire face à la persistance des crimes racistes, homophobes, misogynes !

Il reste tellement à faire face au nombre de manifestations réprimées, de défenseurs des droits et des libertés arrêtés, condamnés à de lourdes peines, torturés voire exécutés !

Il reste tellement à faire face aux millions de personnes qui n'ont accès ni à l'eau, ni à l'assainissement, ni aux soins essentiels, ni à une éducation de qualité, une alimentation suffisante ou un logement décent !

Il reste tellement à faire face à ces milliers de femmes, d'hommes et d'enfants en situation de grande précarité, forcés de fuir des situations intolérables, en quête d'asile et d'un espoir ailleurs !

La pauvreté est aussi une violence et une injustice.

C'est forte de ces constats alarmants que l'Organisation internationale de la Francophonie que j'ai eu l'honneur de servir pendant 4 ans, place les droits, les libertés et la dignité de la personne humaine au cœur de sa réflexion et de son action.

En font foi nos documents de référence que sont les Déclarations de Bamako sur les pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone et celle de Saint-Boniface sur la prévention des conflits et la sécurité humaine, qui déterminent nos actions.

Et nous contribuons depuis des années avec détermination à l'élaboration de normes internationales plus protectrices des droits, des libertés et de la sécurité des personnes.

Nous avons noué des partenariats efficaces avec le Haut-Commissariat aux droits de l'Homme des Nations unies et nous accompagnons nos pays dans le cadre du mécanisme de l'Examen périodique universel.

Nous travaillons avec le Conseil de l'Europe, gardien de la Convention européenne des droits de l'Homme, avec la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples, et j'en passe...

À l'étendue du vaste espace francophone, sur les 5 continents, nous agissons pour contrer toute velléité de relativisme culturel qui consiste à dire que si des

droits conviennent à certains, il ne valent pas pour d'autres. Comme s'il fallait déterminer sous plusieurs paramètres ou à différentes échelles la dignité humaine, la souffrance même.

Combien de crimes contre l'humanité ont été commis sur la base du relativisme culturel! Mais nous ne tirons jamais assez toutes les leçons de nos erreurs.

C'est pourquoi nous aidons aussi, de manière très concrète, nos États et gouvernements membres à mettre législations et pratiques en conformité avec les standards internationaux.

Nous accompagnons des institutions telles que les Commissions nationales des droits de l'Homme.

Nous soutenons des acteurs de la société civile, notamment à travers le Fonds francophone pour les droits de l'Homme Martine ANSTETT qui a permis en 2018 d'apporter un financement à plusieurs projets d'ONGs locales de sept pays, dont le vôtre, Monsieur le Président du Cabo Verde.

Tout au long de cette année du 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la

mobilisation de l'Organisation internationale de la Francophonie a été exceptionnelle : ainsi, nous avons organisé hier, au siège des Nations unies à New York, une table ronde de haut-niveau à laquelle ont pris part des représentants des plus prestigieuses associations francophones et internationales d'avocats. Une exposition sur les 30 articles de la Déclaration illustrés par l'artiste **Yacine Ait Kaci**, surnommé **YAK**, créateur du personnage d'Elyx, a aussi été présentée, dont les livrets que nous mettons à votre disposition vous donnent un aperçu.

Ces illustrations devraient parler particulièrement aux jeunes et même aux plus petits.

Ma mère me disait toujours que l'éducation aux droits, aux responsabilités, à la citoyenneté, commence dès le berceau et se poursuit toute la vie, que l'indifférence est un crime, pas une option, que l'égoïsme est une affreuse calamité.

Ces principes inculqués dès mes premiers pas, je vous assure, ont fait de moi la personne que je suis.

Et c'est, d'ailleurs, essentiellement en direction des jeunes que l'OIF a mis en place une multitude d'actions cette année, dont une simulation de négociation d'un projet de résolution et de médiation autour de la Déclaration universelle.

Nous avons créé ou soutenu plusieurs outils pédagogiques, dont un important projet multimédia éducatif « **Regards croisés sur la Déclaration universelle des droits de l'Homme** » et un cours en ligne ouvert massivement (CLOM) sur l'éducation aux droits humains et aux libertés.

Ces outils sont à votre disposition et ne demandent qu'à être traduits ou adaptés pour les élèves et les enseignants.

Et c'est sans compter toutes les actions pensées et portées avec entrain par des centaines d'Associations rassemblant des milliers de jeunes. Je pense au mouvement Libres ensemble que nous avons lancé en novembre 2016 sur tout l'espace francophone.

Chers amis,

Notre rencontre aujourd'hui autour du 70ème anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme est importante, mais plus important encore est le suivi, ce que nous en ferons.

Nos trois organisations réunies, avec le Commonwealth, représentons 167 États, gouvernements et territoires, 4 milliards et demi d'hommes et de femmes sur les cinq continents, soit 61% de la population mondiale.

Réalisons-le.

Ayons confiance!

Nous avons la force du nombre !

Muito obrigada!

Muchissimas gracias!

Je vous remercie infiniment!